

Tournai entame le premier synode belge depuis Vatican II

Mgr Harpigny, évêque de Tournai, a lancé un synode dans le Hainaut, dont la cérémonie d'ouverture aura lieu ce samedi 22 septembre.

C'est le premier synode organisé en Belgique depuis le concile Vatican II.

BRUXELLES

De notre correspondante

C'est en 2009, que Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai, a pris la décision de lancer un grand chantier de réflexion au sein de son diocèse. Le diocèse de Tournai qui suit les limites territoriales de la province du Hainaut, en Wallonie, compte 1,3 million d'habitants, 579 paroisses, 49 unités pastorales. Mais les réalités sociologiques sont très diverses et désormais il compte moins de 400 prêtres. L'évêque souhaite donc insuffler une nouvelle dynamique et cette initiative fait figure de première en Belgique (1). « Tout le monde est bienvenu. Chacun a droit à la parole » a-t-il lancé.

Pour cette réflexion, que l'évêque de Tournai a voulue thématique, les membres de l'Église catholique

du Hainaut sont invités à réfléchir et à dialoguer sur plusieurs questions, autour des fondements, ses ressources et son travail au sein des familles : comment l'Église peut-elle remplir son rôle ? Quelle dynamique pour les paroisses et les unités pastorales ? Comment accompagner les prêtres, diacres, animateurs et laïcs, et comment susciter des vocations nouvelles ? Enfin comment mieux accompagner la vie familiale

« Faire remonter une parole qui prenne en compte les réalités du diocèse. »

et conjugale ? « La proposition du synode n'a pas la prétention de donner des clés en toutes ces matières. Elle voudrait suggérer une réflexion pour prendre les orientations pastorales qui conviennent », a expliqué Mgr Harpigny. « Nous sommes dans une logique de l'héritage, alors que le public et les mentalités ont changé ; le synode va transformer notre manière d'être en Église. Personne ne

connaît la solution, mais nous nous mettons en route », précise-t-il encore.

Concrètement, un large processus de réflexion a eu lieu ce printemps dans le cadre d'équipes synodales spontanément constituées dans toutes les unités pastorales du diocèse. Tous les âges de population ont été associés, y compris des jeunes de 28 écoles du diocèse. Plusieurs groupes synodaux se sont formés également dans les communautés chrétiennes étrangères - italiennes, polonaises, ukrainiennes et africaines - qui souhaitent s'inscrire dans cette dynamique. « À notre grande surprise, les chrétiens ont répondu présents, avec une mobilisation d'environ 3 600 personnes dans plus de 450 équipes partout dans le diocèse », explique Hubert Wattier, responsable de la communication pour le diocèse.

La cérémonie d'ouverture officielle de l'assemblée synodale aura lieu ce samedi 22 septembre, lors d'une messe en la cathédrale de Tournai, ouverte à tous. Au cours de la célébration, les représentants de droit et les membres élus par leurs paroissiens recevront le « ca-

hier synodal », qui servira de feuille de route pour participer aux travaux de cette assemblée jusqu'en mai 2013. Quatre journées de travail sont prévues, pour aboutir à des propositions d'orientation pastorale pour l'avenir du diocèse. À la fin des sessions, l'assemblée devrait se prononcer par vote secret sur les orientations pastorales à donner à l'évêque. Celui-ci les transcrira en « décrets » et les promulguera lors d'une célébration de clôture déjà fixée au 12 octobre 2013. « Sur le fond, rien n'est écrit d'avance », a tenu à préciser Mgr Harpigny.

« L'idée n'est pas de travailler en mode représentatif, comme des députés, mais de faire remonter une parole qui prenne en compte les réalités du diocèse, précise Hubert Wattier. Les sujets abordés ne sont pas toujours faciles ; ils sont l'occasion d'une remise en question de nos habitudes ou de nos a priori. »

RAPHAËLLE D'YVOIRE

(1) Le synode de Tournai est le premier synode qui soit organisé en Belgique dans le respect de toutes les formes canoniques prévues. En 1985, le diocèse de Namur avait organisé une « Assemblée diocésaine ».